

155. NE PAS CRAINDRE LES HOMMES

(Mt. 10:26-33 ; Lc. 12:2-9)

MATTHIEU 10	MARC	LUC 12	JEAN
<p>26. Ne les craignez donc point ; car il n’y a rien de caché qui ne doive être découvert, ni de secret qui ne doive être connu.</p> <p>27. Ce que je vous dis dans les ténèbres, dites-le en plein jour ; et ce qui vous est dit à l’oreille, prêchez-le sur les toits.</p>		<p>2. Il n’y a rien de caché qui ne doive être découvert, ni de secret qui ne doive être connu.</p> <p>3. C’est pourquoi tout ce que vous avez dit dans les ténèbres sera entendu dans la lumière, et ce que vous aurez dit à l’oreille dans les chambres sera prêché sur les toits.</p>	

Le **texte de Luc 12** examiné ici est la suite du **discours accusateur** ponctué d'imprécations (voir étude précédente n° 154) adressé par Jésus à des **pharisiens** puis à des **scribes** dont il a dénoncé l'**hypocrisie**, à l'occasion d'un repas où il avait été invité. A la suite de ce repas, Jésus, entouré de ses **disciples** et d'une grande **foule** (Lc. 12:1) poursuit son enseignement.

Le texte de **Matthieu 10** mis ici en parallèle est rattaché dans le texte aux instructions adressées aux 12 apôtres lors de leur envoi en mission en Galilée. Il semble que Matthieu a réuni à ces instructions, dans un souci didactique (au détriment assumé de la chronologie), des allusions au **caractère universel** de leur futur **apostolat**.

- Dans la même logique, et tout naturellement, Matthieu a aussi rapporté les **mis en garde** (prononcées sans doute en diverses occasions) contre les **dangers** réels qui accompagneraient la **proclamation de l'Evangile** dans les années à venir.
- Matthieu a une fois de plus écrit son Evangile en rapprochant des propos épars de Jésus, dès lors qu'il a vu le fil conducteur qui les unissait. Le fil directeur est ici la **mission future** des apôtres et ses dangers.

• Mt. 10:26a “*Ne les craignez donc point ; ...*” :

a) Rappel :

Ces versets de Matthieu s'inscrivent dans un ensemble de **prédictions**, de **conseils**, d'**encouragements** prononcés par Jésus lors de l'envoi des 12 apôtres en mission en Galilée. Si Mt. 10:1-15 s'intéresse à la **mission à court terme** proprement dite, les v. **16 à 42** voient plus loin, et concernent tous les **temps apostoliques** (et sans doute plus, même si Jésus prophétise en priorité pour l'**Israël** des temps apostoliques).

Ces recommandations à caractère prophétique ont en commun d'annoncer aux apôtres qu'ils auront à affronter des **obstacles considérables**, mais qu'ils ne devront ni s'en étonner, ni s'en émouvoir :

- Ils seront comme des **brebis au milieu des loups**, mais leur défense sera la prudence et la simplicité (v. **16**, déjà examiné dans l'étude n° 108).
- Ils seront **poursuivis par les autorités**, mais leur défense sera dans les paroles inspirées par l'Esprit (v. **17-20**, examinés dans l'étude suivante n° 156).
- Ils seront **haïs par leurs proches**, mais leur défense sera dans la persévérance (v. **21-22**, examinés dans l'étude n° 156).
- Ils seront **persécutés violemment**, mais la défense sera dans la fuite pour préserver le témoignage (v. **23**, examiné dans l'étude n° 156).
- Les vrais disciples suivront inévitablement le **chemin difficile suivi par le Maître** (v. **24-25**, examinés dans l'étude n° 234).

b) La pensée centrale des paroles adressées aux “**12**” est la suivante : **aucun obstacle, en eux ou hors d'eux, ne doit arrêter leur mission**, qu'il n'y a aucune raison de s'inquiéter de ce que peuvent faire les hommes, quoi qu'il advienne. Les versets suivants (**26 à 33**), examinés ici, s'inscrivent en continuité avec cette pensée :

- Dieu a décrété que la vérité doit être proclamée et le sera : il n'y a donc pas à craindre les hommes (v. 26-27).
- Jésus expose pour quelles **raisons** il n'y a pas lieu de craindre (v. 28-33).

c) **Ceux** que les envoyés ne devront **“pas craindre”** ont été cités dans les versets précédents : ce sont les loups (v. 16), les dénonciateurs et les tribunaux iniques (v. 17), les gouverneurs et les rois (v. 18), les proches hostiles (v. 21), les haineux ennemis du Nom (v. 22), les persécuteurs en général. Cette assurance n'exclut pas la prudence (v. 16) et parfois la fuite (v. 23). Comme le texte le confirme peu après (v. 28), ils peuvent **“tuer le corps”** mais pas **“tuer l'âme”** d'un élu.

Beaucoup de ces ennemis seront d'abord des **guides religieux** dont Jésus a fait un portrait moral effrayant (Mt. 23, voir étude précédente n° 154). Ce sont des ennemis déclarés de la vérité (sur eux-mêmes et sur Dieu). Ils en imposent par leur statut sacerdotal, et ont un réel pouvoir de nuisance. Il y a derrière eux tout un système visible et invisible de domination, celui des **deux Bêtes** dénoncées en Ap. 12 et 13.

d) Jusqu'ici, Jésus avait annoncé **sa propre mort** prochaine, suivie de sa résurrection victorieuse. Mais les disciples n'avaient pas voulu comprendre (Lc. 18:33-34).

Il est probable qu'ils n'ont pas davantage voulu entendre immédiatement qu'une persécution les concernant était inévitable, tant ils étaient persuadés que rien ne pouvait leur arriver avec le Messie à leur côté.

• **Mt. 10:26b “... CAR il n'y a rien de caché qui ne doive être découvert, ni de secret qui ne doive être connu.”** :

a) La conjonction **“car”** relie les mots qui suivent, non pas à l'exhortation à ne pas avoir peur, mais à l'existence des persécutions. Elles sont **inévitables** : **“Vous serez persécutés CAR vous allez proclamer la vérité au milieu du mensonge.”**

L'heure approche où, conformément au calendrier de Dieu, et **comme jamais auparavant**, il va y avoir une guerre terrible entre la **Vérité** et le **mensonge**, entre la Lumière et l'obscurité, entre la Vie et la mort.

La proclamation sur terre de la Parole de Dieu introduit nécessairement la division :

Lc. 12:51-53 *“(51) Pensez-vous que je sois venu apporter la paix sur la terre ? Non, vous dis-je, mais la division. (52) Car désormais cinq dans une maison seront divisés, trois contre deux, et deux contre trois ; (53) le père contre le fils et le fils contre le père, la mère contre la fille et la fille contre la mère, la belle-mère contre la belle-fille et la belle-fille contre la belle-mère.”*

Selon le récit de la **création** (Gen. 1), qui est avant tout une prophétie de la Rédemption, c'est l'irruption de la Lumière au milieu des ténèbres qui introduit une **“séparation”** sans précédent entre le **jour** et la **nuît**.

Finalement, dans la Jérusalem céleste, il n'y aura **“point de nuit”** (Ap. 21:25).

b) La proclamation de l'Evangile, comme cela a toujours été le cas avec le message des prophètes, depuis Abel jusqu'à Jean-Baptiste, **retourne chaque pierre**, et **“découvre”** et **expose** les serpents les mieux **“cachés”**. En réaction, ils mordent le talon de chair qui est à leur portée (Gen. 3:15), mais ne peuvent rien contre l'âme.

Quand les envoyés de Dieu parlent sous l'onction, le **“secret”** le plus profond des âmes (leur choix ultime) est manifesté : c'est la réaction des individus au message de leur heure qui révèle s'ils sont **filis de la Lumière** ou **filis de la nuit**.

C'est la **présence** de Jésus qui a débusqué l'hypocrisie et l'ignominie insoupçonnées des pharisiens.

Jn. 6:29 *“Jésus leur répondit : L'œuvre de Dieu, c'est que vous croyiez en celui qu'il a envoyé.”*

Au jour de sa mort, il sera plus facile à l'âme de l'incrédule, et conforme à sa nature, de fuir vers les ténèbres, plutôt que d'aller vers la Lumière, malgré son désir de ne pas être détruite. L'univers en sera témoin : **“rien ne sera caché”**.

1 Cor. 4:5 *“C'est pourquoi ne jugez de rien avant le temps, jusqu'à ce que vienne le Seigneur, qui mettra en lumière ce qui est caché dans les ténèbres, et qui manifestera les desseins des cœurs. Alors chacun recevra de Dieu la louange qui lui sera due.”*

• **Lc. 12:3 “C'est pourquoi** (ou plutôt : **“parce que”**) **tout ce que vous avez dit dans les ténèbres sera entendu dans la Lumière, et ce que vous aurez dit à l'oreille dans les chambres sera prêché sur les toits.”** :

Ces paroles ne figurent pas en Matthieu 10. Mais elles confirment le commentaire précédent sur Mt. 10:26.

a) Le lien de causalité entre les versets 2 et 3 est mal rendu par la locution **“c'est pourquoi”** qui donne à penser, à tort, que le v. 3 est la conséquence du v. 2.

C'est en fait l'inverse qu'il faut lire, car la locution (gr. : “anth on”) signifie : **“parce que”** (comme en Lc. 1:20, 19:44). Il faut lire : **“Tout sera découvert et connu parce que tout ce que vous direz sera entendu”**.

b) Ce qui sera “dit dans les ténèbres” ou “dit à l'oreille”, désigne la proclamation de l'Evangile par les disciples (“vous”) en période de persécution violente.

Parler dans les “ténèbres” c'est tenir des réunions à la nuit tombée. Parler “à l'oreille” et dans les “chambres”, c'est s'entretenir à l'abri des oreilles ennemies humaines en période de persécution.

c) Mais, dans le monde invisible, ces chuchotements retentissent déjà, et retentiront comme des trompettes, “dans la Lumière” du trône et publiquement “sur les toits”. Mt. 10:26 et Lc. 12:2 affirmaient pareillement que “il n'y a rien de caché qui ne doive être découvert, ni de secret qui ne doive être connu”.

Non seulement chaque parole des messagers sera enregistrée, mais en outre chaque pensée et chaque réaction des auditeurs sera exposée, vue, entendue par tous.

d) Dès lors, toutes les créatures invisibles, les anges dans la Lumière, et les démons (ils ne sont pas dans la Lumière, mais ils entendent ce qui est proclamé sur les terrasses, les “toits”), sont informées de la nature de l'accueil qui a été réservé à l'Evangile. Il n'y a même pas à attendre le jour du jugement ultime pour cela.

e) C'est parce qu'il n'y aura “rien de caché” pour Dieu, que Dieu contrôle tout, et que les apôtres n'ont rien à craindre pour leur mission, aussi difficile soit-elle.

- Le prophète Elisée était informé par Dieu du contenu de toutes les délibérations secrètes de l'armée syrienne contre Israël (2 R. 6:11-12).

- Elisée a été poursuivi à Dothan par l'ennemi, mais rien ne pouvait l'empêcher de remplir sa mission et ne pouvait s'opposer au plan de Dieu. Elisée a dû rassurer son serviteur inexpérimenté : “Il répondit : Ne crains point, car ceux qui sont avec nous sont en plus grand nombre (la nouvelle avait déjà retenti sur les toits du ciel !) que ceux qui sont avec eux.” (2 R. 6:16).

• **Mt. 10:27** “Ce que je vous dis dans les ténèbres, dites-le en plein jour ; et ce qui vous est dit à l'oreille, prêchez-le sur les toits.” :

Ce verset diffère, malgré une apparente similitude, de Lc. 12:3 qui vient d'être examiné.

Selon Lc. 12:3, Jésus proclame que tout ce qui sera dit sera entendu et rendu public.

Selon Mt. 10:27 Jésus ordonne de répandre ses paroles.

Jésus ne demande pas aux disciples d'être plus courageux que lui, et de s'exposer “en plein jour” tandis que lui resterait à l'abri dans l'obscurité !

Mais Jésus envisage déjà la mission qui sera celle des apôtres après sa mort et sa résurrection :

- Jusqu'à sa mort, Jésus a été obligé de parler en paraboles, souvent en comité réduit, seulement à des Juifs, et en tenant compte que même ses disciples ne pouvaient pas encore “porter ses paroles”.

Jn. 16:12 “J'ai encore beaucoup de choses à vous dire, mais vous ne pouvez pas les porter maintenant.”

- C'est la résurrection et l'effusion de l'Esprit qui brisera les verrous, qui permettra aux disciples d'être conduits dans toute la vérité, et qui leur permettra de proclamer l'Evangile à Israël et hors d'Israël, “en plein jour” et “sur les toits”. Avant cela, ils devront attendre (Act. 1:4). Les missions éphémères des “12” et des “70” du vivant de Jésus n'étaient que des prémices.

MATTHIEU 10	MARC	LUC 12	JEAN
28. Ne craignez pas ceux qui tuent le corps et qui ne peuvent tuer l'âme ; craignez plutôt celui qui peut faire périr l'âme et le corps dans la géhenne.		4. Je vous dis, à vous qui êtes mes amis : Ne craignez pas ceux qui tuent le corps et qui, après cela, ne peuvent rien faire de plus. 5. Je vous montrerai qui vous devez craindre. Craignez celui qui, après avoir tué, a le pouvoir de jeter dans la géhenne ; oui, je vous le dis, c'est lui que vous devez craindre.	

• **Lc. 12:4, Mt. 10:28** “*Je vous dis, à vous qui êtes mes amis : Ne craignez pas ceux qui tuent le corps et qui, après cela, ne peuvent rien faire de plus ... et qui ne peuvent tuer l’âme.*” :

Prêcher la vérité “*sur les toits*” va évidemment provoquer la persécution. C'est à cette inquiétude légitime que Jésus s'empresse de répondre préventivement avec des arguments que seuls des croyants peuvent accepter.

Combien il est impressionnant d'entendre Jésus envoyer en mission ses disciples qu'il aime, **en sachant** ce qu'ils allaient subir !

a) En **Mt. 10:26**, Jésus vient déjà de dire : “*ne les craignez pas*”. Comme indiqué dans le commentaire de ce verset, les ennemis ainsi désignés sont, dans un premier temps, les **guides religieux** d'Israël aidés par les **institutions**.

Ils sont les ennemis de Jésus, ils seront ceux des disciples à qui Jésus s'adresse, et Jésus appelle ces derniers : “*mes amis*”, avec une **tendresse** soudaine qui traduit une émotion douloureuse, car c'est pour avoir **pris parti pour son Nom** qu'ils seront persécutés.

C'est certainement une bénédiction sans prix d'être appelé “*ami*” (gr. : "philos") par Jésus ! Le mot grec est chargé d'**affection**, et pourrait être traduit : “*bien-aimé*”.

- La version **Segond** emploie le mot “*ami*”, avec un risque de fausse compréhension, dans trois passages :

Dans la parabole des ouvriers de la dernière heure, le maître reprend un serviteur grincheux en l'appelant “*mon ami*” (Mt. 20:13). Dans la parabole du repas des noces, le roi appelle aussi l'intrus : “*mon ami*” (Mt. 22:12) avant de le faire jeter dans les ténèbres. Jésus dira aussi : “*mon ami*” à **Judas Iscariot**, au soir de la trahison (Mt. 26:50).

- En fait, dans ces trois passages, le mot “*ami*” est la traduction d'un mot grec signifiant : “*compagnon, camarade*”, et implique une distance.

b) Les mots “*tuer le corps*” prophétisent que l'opposition sera sauvage. Satan sait agir par **ruse**, et il sait aussi agir avec la plus grande **brutalité**. Une nouvelle guerre a débuté aussitôt après la Pentecôte, avec la permission de Dieu :

Act. 4:18-21 “(18) Et les ayant appelés, ils leur défendirent absolument de parler et d'enseigner au Nom de Jésus. (19) Pierre et Jean leur répondirent : Jugez s'il est juste, devant Dieu, de vous obéir plutôt qu'à Dieu ; (20) car nous ne pouvons pas ne pas parler de ce que nous avons vu et entendu. (21) Ils leur firent de nouvelles menaces, et les relâchèrent, ne sachant comment les punir, à cause du peuple, parce que tous glorifiaient Dieu de ce qui était arrivé (la guérison d'un boiteux de naissance au temple).”

Peu après, **Etienne** et **Jacques** seront mis à mort. Ils seront les premiers d'une longue liste.

c) Ne “*pas craindre*” la **mort du “corps**” (gr. : "soma", le support organique de l'âme) en prenant parti pour Jésus, suppose que l'on croit viscéralement aux paroles de Jésus-Christ. Cela implique :

- de **croire que la mort est une délivrance** et un **passage** vers une réalité plus proche du Trône de Dieu,
- de **se savoir déjà marqué** du sceau réservé aux enfants de Dieu,
- de **se réjouir** à la pensée de la Vie éternelle dans la dynamique de la Perfection.

d) A l'aune de l'éternité, c'est le destin de “*l'âme*” (gr. : "psyche") qui importe, car elle vit après la destruction du corps qui était sa demeure. En outre, il sera aisé pour Dieu de donner aux âmes élues un écrin nouveau et glorifié.

Ni les **assassins**, ni les **démons** qui les ont inspirés, ne peuvent rien contre l'âme d'un croyant mis à mort : “*après avoir tué (un disciple), (ils) ne peuvent rien faire de plus*” ! En définitive, la mort est **toujours** perdante.

Les paroles de Jésus sont **solennelles** : les disciples n'ont pas à craindre la persécution des hommes, même si elle les conduit à la mort du corps. Ni les yeux, ni les mains, ni les couteaux des persécuteurs ne peuvent pénétrer dans le domaine où l'âme des croyants est accueillie.

• **Lc. 12:5, Mt. 10:28** “*Je vous montrerai qui vous devez craindre ... craignez plutôt celui qui peut faire périr l’âme et le corps dans la géhenne ... craignez Celui qui, après avoir tué, a le pouvoir de jeter dans la géhenne ; oui, je vous le dis, c’est lui que vous devez craindre.*” :

a) La Bible ne dit jamais de craindre les **démons** ou le **diable**, mais elle demande aux **incroyants** de se convertir, et aux **croissants** de rester vigilants (1 P. 5:8) et de persévérer. Le seul antidote, la seule protection des hommes contre le Serpent ancien est de se préoccuper plus des paroles de Jésus-Christ que des démons.

La meilleure protection contre la mort est d'avoir la Vie éternelle, qui est la Vie reçue de Christ.

- Pour l'équipage d'un **sous-marin**, ce ne sont pas les requins qui sont à craindre, mais la panne du moteur intérieur ou le trou dans la coque.
- **Israël** devait plus se préoccuper de la pureté de son culte que des ennemis massés à ses frontières.

C'est donc **Dieu** qui est à craindre par ceux qui se réclament du Dieu d'Israël. Jacques le confirme :

Jac. 4:12 “*Un seul est Législateur et Juge, c'est Celui qui peut sauver et perdre ; mais toi, qui es-tu, qui juges le prochain ?*”

b) Jésus vient d'exhorter avec solennité ses disciples à ne pas craindre la **mort**. Avec la même solennité, il les exhorte à craindre “**Dieu**”, et Dieu seul. Mais comment un “**ami**” de Jésus peut-il avoir à craindre “**Dieu**” ?

La seule crainte justifiée pour un homme qui **se déclare** fils d'Abraham ou disciple de Jésus, c'est de ne pas être un vrai disciple, c'est d'être un faux “**ami**”, et donc, tôt ou tard, de lui être **infidèle** et de ne **pas pouvoir persévérer**.

- Les **disciples** qui ont **abandonné Jésus** après son discours sur le Pain de Vie (Jn. 6:66), et plus tard **Judas Iscariot**, sont des exemples de personnes qui auraient dû craindre.
- Les **vrais disciples** sont ceux qui “*entendent les paroles de Jésus*” et “*bâtissent leur maison sur le roc*” (Mt. 7:24-25).

1 Jn. 2:19 “*Ils sont sortis du milieu de nous, mais ils n'étaient pas des nôtres ; car s'ils eussent été des nôtres, ils seraient demeurés avec nous, mais cela est arrivé afin qu'il fût manifeste que tous ne sont pas des nôtres.*”

Sous la Nouvelle Alliance, le disciple sur qui Dieu a apposé le **Sceau** de son Esprit ne peut avoir une **crainte servile**.

1 Jn. 4:17-19 “(17) *Tel il est, tels nous sommes aussi dans ce monde : c'est en cela que l'amour est parfait en nous, afin que nous ayons de l'assurance au jour du jugement. (18) La crainte n'est pas dans l'amour, mais l'amour parfait bannit la crainte ; car la crainte suppose un châtement, et celui qui craint n'est pas parfait dans l'amour. (19) Pour nous, nous l'aimons, parce qu'il nous a aimés le premier.*”

- La “**peur**” de Dieu ne fait **pas partie du fruit de l'Esprit** (Gal. 5:22).

- Il y a une grande différence entre le **Sceau** de l'Esprit et les **dons** de l'Esprit. Les dons sont des **échantillons** du ciel, des **avant-goûts** du céleste (Héb. 6:4), et non des preuves de filiation céleste. Mais le Sceau est une **garantie** indélébile apposée par Dieu sur les âmes qu'il connaît par prescience (les élus ont “*été scellés du Saint Esprit ... qui est un gage* (et non un échantillon) *en vue de la rédemption*”, Eph. 1:13). Qui brisera un tel Sceau ?

Rom. 8:31-39 “(31) *Que dirons-nous donc à l'égard de ces choses ? Si Dieu est pour nous, qui sera contre nous ? (32) Lui, qui n'a point épargné son propre Fils, mais qui l'a livré pour nous tous, comment ne nous donnera-t-il pas aussi toutes choses avec lui ? (33) Qui accusera les élus de Dieu ? C'est Dieu qui justifie ! (34) Qui les condamnera ? Christ est mort ; bien plus, il est ressuscité, il est à la droite de Dieu, et il intercède pour nous ! (35) Qui nous séparera de l'amour de Christ ? Sera-ce la tribulation, ou l'angoisse, ou la persécution, ou la faim, ou la nudité, ou le péril, ou l'épée ? (36) selon qu'il est écrit : C'est à cause de toi qu'on nous met à mort tout le jour, qu'on nous regarde comme des brebis destinées à la boucherie. (37) Mais dans toutes ces choses nous sommes plus que vainqueurs par Celui qui nous a aimés. (38) Car j'ai l'assurance que ni la mort ni la vie, ni les anges ni les dominations, ni les choses présentes ni les choses à venir, (39) ni les puissances, ni la hauteur (les créatures d'au-dessus), ni la profondeur (les créatures d'en-dessous), ni aucune autre créature ne pourra nous séparer de l'amour de Dieu manifesté en Jésus Christ notre Seigneur.*”

c) Le sentiment confus de ne pas être à sa place, la “**peur**” d'être dévoilé, et le sentiment inverse de **fausse sécurité**, devaient alterner dans le cœur d'**Adam** et **Eve** vêtus d'un feuillage dérisoire, dans le cœur de **l'intrus** au repas des noces (Mt. 22:11), dans le cœur de **Judas**, dans le cœur des pharisiens. Cette “**crainte**” servile ou cette **assurance trompeuse**, ne sont pas dans le cœur de l'enfant de Dieu qui découvre peu à peu combien Dieu l'a aimé (voir Rom. 5:10).

Par contre, le croyant est soumis à une **tension** réelle et permanente, celle d'enfants **apprenant à devenir adultes** dans une **famille royale** dont le Roi assume des **responsabilités** cosmiques qu'il veut déléguer.

Rom. 2:7 “(7) (Au jour du jugement, Dieu réservera) **la Vie éternelle à ceux qui, par la persévérance à bien faire, cherchent l'honneur, la gloire et l'immortalité.**”

- Les exigences de ce Dieu-Roi ne sont pas des caprices de despote égoïste, mais sont inséparables de sa **Nature**, et incontournables pour le maintien de l'harmonie du Royaume.
- Un **“ami” de Jésus** souhaite ne pas offenser ou attrister le Père de Jésus, et souhaite ne pas porter atteinte à l'harmonie de la Création.
- **Jésus** leur a **“montré”**, par sa vie et sa mort, ce qu'était la **“crainte”** chez un vrai Fils.

d) L'enseignement de Jésus sur la **“crainte”** de Dieu s'adresse aussi à **ceux de son auditoire qui ne se veulent pas “amis” de Jésus**. Ses paroles sont alors redoutables :

- Quand Dieu le juge nécessaire, il peut **“faire périr une âme”**, c'est-à-dire la **priver** d'accès à la Source de Vie et de sa protection. Il a agi ainsi avec des **incroyants** : il a endurci le cœur de Pharaon, en l'abandonnant aux ténèbres qu'il avait épousées. Il l'a fait aussi avec des hommes **religieux** se réclamant à tort de son Nom (par exemple : Balaam, Koré, les fils d'Eli, Judas).
- Quand il le juge nécessaire, Dieu peut **“faire périr le corps”** (ici en **jugement**), en faisant cesser l'existence terrestre de l'âme. **Ananias et Saphira** sont morts prématurément. Par contre, des **méchants** ont bénéficié d'une longue vie ! La décision de **“faire périr”** le corps prématurément appartient à la sagesse de Dieu.

Quand Dieu **“fait périr”**, ce n'est **pas un meurtre** (ce qui est condamné par sa Loi), car il n'y a en Dieu **aucun objectif égoïste, aucune colère orgueilleuse**, mais le **souci du Royaume** et de ses enfants qui y vivent.

Quand Dieu **“fait périr”**, c'est la Vie qui rejette la mort et la nuit hors d'elle-même.

e) Dieu peut **“faire périr l'âme et le corps”** de diverses façons. Etre **“jeté dans la géhenne”** (Mt. 10:28) est l'une des plus redoutables.

Etre **“jeté dans la géhenne”** signifie, dans un premier stade, être condamné à un **exil terrestre** honteux en milieu païen, **loin de l'autel** et des sacrifices d'expiation (voir commentaire de Mt. 23:33, étude n° 154). L'**Assyrie** pour le royaume de Samarie, **Babylone** pour le royaume de Juda, la **prison philistine** pour Samson, la **porcherie** dans la parabole du fils prodigue, ont été des **“géhennes”**. A un dernier stade, la **“géhennne”** aboutit à la dissolution totale.

Le processus décrit en **Mt. 10:28**, est la mort **“dans la géhenne”**, à la fois de l'**âme** et du **corps**. Seule la repentance peut arrêter et inverser ce processus et délivrer de ces deux morts ou de l'une d'elles.

La séquence décrite dans le texte parallèle de **Lc. 12:5** semble différente : **la mort précède la géhenne**. La pensée est en fait presque la même qu'en Mt. 10:28. Le texte précise seulement que l'**âme** (elle est sous-entendue) peut être **mise à mort du vivant** de la personne, et cet état empirera avec la **peine supplémentaire** d'un exil durant lequel l'âme s'enlisera encore plus, et où le **corps** finira tristement sa course. Les pharisiens étaient des **sépulcres** de leur vivant, comme l'était le pharaon au temps de l'Exode !

- Il n'y a aucun argument ici pour étayer l'idée qu'après la mort le **“corps”** des condamnés retrouverait une sorte de **seconde vie** se déroulant dans une **“géhennne”** de l'au-delà. En effet, depuis la chute, le **“corps”** n'est pas destiné à recevoir une seconde vie, mais à retourner à la **poussière** !
- Le texte peut encore moins être utilisé pour décrire des démons torturant les **corps** des damnés !
- Mais les réalités **terrestres** étant des images des réalités **invisibles**, il existe vraiment une **“géhennne” de l'au-delà** où les **âmes** condamnées (et non les corps), se **décomposent** et se **détruisent** sous le **feu** de leur convoitises inassouvies (ou sous la morsure lente et ignominieuse des **vers** du remords inutile car sans attirance pour Dieu).
- A la différence des cultes anciens du reste du monde, l'**AT** ne décrit jamais un **enfer** à l'imagerie grotesque et débridée, mais il parle, avec une grande sobriété, du **sheol**, terme vague désignant le **séjour des morts** mystérieux, et dont les sépulcres terrestres ne sont qu'une frange visible. Le **NT** a traduit le mot hébreu par le grec **hadès**, mais ce terme garde le sens hébraïque, et n'a pas du tout, dans le NT, le sens que le paganisme grec lui donnait (et que l'église romaine a hélas diffusé dans l'église).

f) Plusieurs jeunes auditeurs qui écoutent Jésus vont être **“jetés dans la “géhennne” terrestre** à partir de l'an 70. Et cependant la plupart se réclament du Dieu d'Israël !

L'homme naturel, **religieux ou non, craint ce qui est visible** (par exemple la mort physique). Il réagit aux nouvelles du monde, il en discerne les turpitudes et les réproouve, mais il **ne voit pas que le danger est surtout à l'intérieur** de lui-même.

Ce sont les Ecritures qui révèlent à l'homme, s'il l'accepte, ce qu'il est vraiment selon les normes divines.

- Le danger pour un arbre n'est pas l'**oiseau** (l'ennemi extérieur visible) qui picore le fruit, mais le **ver** (l'ennemi intérieur invisible) qui est dans le tronc et la racine.
- Le danger pour le culte, c'est le **levain** invisible à l'intérieur de la pâte, et non la **poussière** poussée par le vent.

L'église a prêché sa crainte du **communisme**, puis sa crainte de l'**Islam**, puis sa crainte de la **dépravation** du monde, alors que le danger est la chair qui s'oppose toujours à la révélation prophétique. Le danger n'est pas à **Moscou**, ni à la **Mecque**, ni dans un astéroïde enflammé, mais dans toutes les **Babylone** et dans tous les **Vatican** (institutionnels ou nichés dans les individus).

Le danger pour le peuple de Dieu a toujours été **en son sein** ou en ses **proches** : Caïn, Moab et Ammon, Esau, Laban, Dathan et Koré, Jézabel et sa fille Athalie, le prêtre Sédécias opposé à Michée, les pharisiens, Judas, etc.

Es. 8:11-18 “(11) Ainsi m'a parlé l'Éternel, quand sa main me saisit, et qu'il m'avertit de **ne pas marcher dans la voie de ce peuple** : (12) **N'appellez pas conjuration tout ce que ce peuple appelle conjuration ; ne craignez pas ce qu'il craint, et ne soyez pas effrayés.** (13) **C'est l'Éternel des armées que vous devez sanctifier, c'est lui que vous devez craindre et redouter.** (14) **Et il sera un sanctuaire, mais aussi une pierre d'achoppement, un rocher de scandale pour les deux maisons d'Israël, un filet et un piège pour les habitants de Jérusalem.** (15) **Plusieurs trébucheront ; ils tomberont et se briseront, ils seront enlacés et pris.** (16) **Enveloppe cet oracle, scelle cette révélation, parmi mes disciples.** - (17) **J'espère en l'Éternel, qui cache sa face à la maison de Jacob ; je place en lui ma confiance.** (18) **Voici, moi et les enfants que l'Éternel m'a donnés, nous sommes des signes et des présages en Israël, de la part de l'Éternel des armées, qui habite sur la montagne de Sion.”**

MATTHIEU 10	MARC	LUC 12	JEAN
<p>29. Ne vend-on pas deux passereaux pour un sou ?</p> <p>Cependant,</p> <p>il n'en tombe pas un à terre sans la volonté de notre Père.</p> <p>30. Et même les cheveux de votre tête sont tous comptés.</p> <p>31. Ne craignez donc point : vous valez plus que beaucoup de passereaux.</p>		<p>6. Ne vend-on pas</p> <p>cinq passereaux pour deux sous ?</p> <p>Cependant,</p> <p>pas un d'eux n'est oublié devant Dieu.</p> <p>7. Et même les cheveux de votre tête sont comptés.</p> <p>Ne craignez donc point : vous valez plus que beaucoup de passereaux.</p>	

• **Mt. 10:29, Lc. 12:6** “**Ne vend-on pas deux passereaux pour un sou ... cinq passereaux pour deux sous ? Cependant, ... pas un d'eux n'est oublié devant Dieu ... il n'en tombe pas un à terre sans la volonté de notre Père.**” :

a) L'exhortation précédente avait un caractère général : Jésus invitait “**ses amis**” à ne craindre ni la **persécution** ni même la **mort physique**, dès lors que c'était **pour le Nom**.

En conséquence, la **seule crainte justifiée** était, et est, de **ne pas avoir le droit réel d'accès au lieu** où Dieu a placé son **Nom** de Rédemption : il y a pour ces **faux croyants** un risque de mort spirituelle, un risque de périr comme un **étranger** au Royaume.

Le vrai **disciple** doit quant à lui demeurer **prudent**, sous peine, non pas de perdre le statut de fils, mais de mourir trop tôt, sans avoir grandi.

En résumé, celui qui n'est pas fils de Dieu doit craindre “**Dieu**”, mais celui qui est un “**ami**” de Jésus ne doit pas craindre “**le Père**” de Jésus, qui est aussi le Père de tous les autres “**amis**” de ce dernier (il est “**NOTRE Père**”, Mt. 10:29). Il doit cependant craindre de l'attrister et de ne pas le réjouir.

b) Jésus revient sur son exhortation, adressée aux **futurs persécutés**, de faire **confiance** à Dieu.

Pour cela, il utilise **deux images** successives, celle de petits **oiseaux** très **communs** (ici, des sortes de moineaux) dont on faisait peu de cas, et celle de **cheveux** légers et à peine visibles.

Le “**sou**” (gr. : "assarion") ou “**as**” romain était une piécette de cuivre valant semble-t-il 1/10 ou 1/16 de denier (ou de drachme). Le texte montre que l'on pouvait même acheter 2 passereaux pour le prix de 1 sou, ou même 5 passereaux pour le prix de 2 sous !

Et cependant la mort (les circonstances et la date) **d'un seul** de ces passereaux est non seulement **connue de Dieu**, mais elle est sous le **contrôle de Dieu** : il peut intervenir dans l'existence de tout animal, quelle que soit sa taille ou son importance apparente.

c) De telles paroles ne peuvent être prononcées que par un Persécuté-Guide, et n'ont de sens que pour des croyants véritables. Et **qui peut commenter** de telles paroles sans frémir à la pensée des souffrances des martyrs et à sa propre fragilité ?

Une telle **“confiance” en Dieu** résulte d'une **conscience** de plus en plus approfondie (acquise dans la vie des Ecritures, et dans les expériences personnelles) de la **nature** du Royaume et de la **pensée** de son Roi.

La **“confiance”** vivante des disciples de Jésus en leur Dieu est une **marque distinctive capitale** : l'Eternel a demandé aux Hébreux de ne pas pousser des cris de panique devant l'obstacle de la Mer Rouge (Ex. 14:15). Jésus a de même demandé aux disciples de ne pas avoir peur de la tempête qui assaillait leur barque (Mt. 8:26).

Es. 30:15 “Car ainsi a parlé le Seigneur, l'Éternel, le Saint d'Israël : **C'est dans la tranquillité et le repos que sera votre salut, C'est dans le calme et la confiance que sera votre force. Mais vous ne l'avez pas voulu** (pour cela, il fallait se donner de nouveau à l'Eternel) !”

Jésus n'avait pas peur de son Père, ... ni de qui que ce soit !

Lc. 12:32 “**Ne crains point, petit troupeau ; car votre Père a trouvé bon de vous donner le Royaume.**”

Paul a beaucoup écrit, par **expérience** et par **révélation**, sur la **nécessité**, la **possibilité** et la **gloire** de persévérer au milieu des persécutions et des tribulations incompréhensibles.

Rom. 5:3-4 “(3) **Bien plus, nous nous glorifions même des afflictions, sachant que l'affliction produit la persévérance, (4) la persévérance la victoire dans l'épreuve, et cette victoire l'espérance.**”

2 Thes. 1:4 “**Aussi nous glorifions-nous de vous dans les Églises de Dieu, à cause de votre persévérance et de votre foi au milieu de toutes vos persécutions et des tribulations que vous avez à supporter.**”

2 Tim. 211-12 “(11) **Cette parole est certaine : Si nous sommes morts avec lui, nous vivrons aussi avec lui ; (12) si nous persévérons, nous régnerons aussi avec lui ; si nous le renions, lui aussi nous reniera.**”

Eph. 1:18-19 “(18) (Que Dieu) illumine les yeux de votre cœur, pour que vous **sachiez quelle est l'espérance qui s'attache à son appel, quelle est la richesse de la gloire de son héritage qu'il réserve aux saints, (19) et quelle est envers nous qui croyons l'infinie grandeur de sa puissance, se manifestant avec efficacité par la vertu de sa force.**”

Mais la **“confiance”** n'empêche pas à elle seule la **souffrance** physique ou morale, et les **cris de douleur** qui l'accompagnent. Pour faire taire la douleur, il faut une intervention divine spécifique et surnaturelle.

• **Mt. 10:30** “**Et même les cheveux de votre tête sont tous comptés.**” :

Non seulement les **“cheveux”** pèsent peu et sont sans valeur, mais ils n'ont même pas une âme comme les oiseaux. Mais, à la différence des **“passereaux”** de l'image précédente, ils **font partie du corps** de l'homme.

Et cependant, non seulement Dieu est **informé** de la chute de **chaque** cheveu des croyants, mais ce phénomène est sous son **contrôle**.

Chaque particule de matière est sous son contrôle, car le Verbe supporte toute chose (Héb. 1:3).

Chaque croyant est donc, à plus forte raison, l'objet de l'**attention spéciale** et **permanente** de Dieu.

Lc. 21:17-19 “(17) **Vous serez haïs de tous, à cause de mon Nom. (18) Mais il ne se perdra pas un cheveu de votre tête ; (19) par votre persévérance vous sauverez vos âmes.**”

• **Mt. 10:31** “**Ne craignez donc point : vous valez plus que beaucoup de passereaux.**” :

L'**âme humaine** a plus de prix aux yeux de Dieu que celle d'un **passereau** car les hommes sont appelés à devenir des fils de Dieu adultes. L'âme des **élus** a encore plus de prix, car ils sont **rare**s et sont la raison d'être de la création.

L'image des **“cheveux”** n'est pas reprise, mais, par analogie, une conclusion s'impose : si Dieu contrôle le destin de ce qui a le **moins de valeur dans un corps d'homme**, et qui se renouvelle facilement, à combien plus forte raison prend-il soin de l'**âme** née directement du Souffle de Dieu, **unique** et **irremplaçable**, de ses enfants !

C'est une exhortation, adressée à **tous** les vrais croyants (**“VOUS valez plus”**), à prendre conscience de leur **position présente et déjà éternelle** en Christ. Cela ne se fait pas par la récitation d'un dogme, ni par des artifices psychologiques.

Cela vient par la fréquentation vivante et personnelle des Ecritures et de leur Auteur.

MATTHIEU 10	MARC	LUC 12	JEAN
<p>32. C'est pourquoi quiconque me confessera devant les hommes, je le confesserai aussi</p> <p>devant mon Père qui est dans les cieux ;</p> <p>33. mais quiconque me reniera devant les hommes, je le renierai aussi</p> <p>devant mon Père qui est dans les cieux.</p>		<p>8. Je vous le dis,</p> <p>quiconque me confessera devant les hommes, le Fils de l'homme le confessera aussi devant les anges de Dieu ;</p> <p>9. mais celui qui me reniera devant les hommes sera renié devant les anges de Dieu.</p>	

• **Mt. 10:32, Lc. 12:8** *“C'est pourquoi ... quiconque me confessera devant les hommes, le Fils de l'homme le confessera aussi devant les anges de Dieu ... devant mon Père qui est dans les cieux ; ...”* :

En Matthieu, la locution *“c'est pourquoi”* relie la **promesse** et la **menace** qui suivent, à ce que Jésus a dit aux v. 27 : toutes les **réactions** de ceux qui auront entendu le témoignage de l'Evangile, sont immédiatement répercutés dans la sphère spirituelle, avec pour conséquence la séparation des auditeurs en deux groupes :

- ceux qui prendront le parti de l'Evangile et qui seront au bénéfice des promesses (Mt. 10:32) ;
- ceux qui rejeteront l'Evangile, rejetant ainsi la main céleste tendue vers eux (Mt. 10:33).

“Confesser Jésus”, c'est, malgré l'opposition *“des hommes”*, vouloir faire connaître :

- sa **pensée** (et vouloir penser comme lui),
- ses **paroles** (et vouloir parler comme lui),
- son **œuvre** (et vouloir le prendre pour modèle).

“Confesser le Fils de l'homme” (Lc. 12:8), c'est en outre proclamer sans crainte que Jésus est le **Messie** annoncé déjà du temps d'Eve (Gen. 3:15), et vu en vision par Daniel (Dan. 7:13-14), qu'il est le **Sauveur** annoncé par tout l'AT (sur le Fils de l'homme, voir l'étude n° 126).

La loi rétributive en filigrane dans toute la Bible se manifeste ici : Jésus **prend le parti** de ceux qui ont **pris son parti**. C'est vrai **de leur vivant**, ce sera vrai **lors de son avènement** :

- Prendre le parti de Jésus conduit à une **union organique** dans un même Sang, c'est-à-dire un même Esprit.
- Le Père-Esprit considère donc les croyants comme ses fils : c'est parce que **le Sang de Jésus** en eux **témoigne de leur identité** et les **identifie au Fils**.
- C'est ce que l'**apôtre Jean** a vu en allégorie à Patmos (Ap. 5:6) : il y avait un **Agneau comme immolé au milieu** du Trône, c'est-à-dire **dans le cœur de Dieu**, en présence de nombreux *“anges”* (Ap. 5:11).

Mt. 16:27 *“Car le Fils de l'homme doit venir dans la gloire de son Père, avec ses anges ; et alors il rendra à chacun selon ses œuvres.”*

• **Mt. 10:33, Lc. 12:9** *“... mais quiconque ... celui qui me reniera devant les hommes, je le renierai aussi ... devant les anges de Dieu ... devant mon Père qui est dans les cieux.”* :

a) Il y a **diverses manières** de *“confesser”* et de *“renier”* Jésus-Christ et ses envoyés.

Ce n'est **pas une question de courage ou de couardise** :

- Les idolâtres, les faux Juifs et les faux chrétiens peuvent être très courageux pour défendre leur croyance (Israël a héroïquement combattu les légions romaines).
- Ce qui importe, c'est la présence ou non d'une **dynamique intérieure** et de **motivations** en harmonie avec la pensée de Christ.
- Jésus est venu sauver aussi bien les **peureux** que les **héros**, aussi bien les **faibles** que les **forts**, aussi bien les **malades** que les **bien-portants**. Samson était fort et courageux quand Dieu agitait son esprit (Jg. 13:25).

b) Le verbe traduit ici “**renier**”, signifie : “**refuser, dire non**”. Jésus met en garde aussi bien ceux qui le repoussent d'emblée, que ceux qui, pour diverses raisons, ont **semblé** un temps prendre son parti. Aucun de ceux-là n'a reçu le Sceau de l'Esprit qui est inséparable du Sang de Christ (l'Huile est dans le Sang).

c) Jésus ne précise pas ici quel est le sort de ceux dont il n'a pas pris le parti. Dans la parabole des dix vierges, lors de l'arrivée de l'Epoux, les vierges sages entrent dans la salle des noces avec lui (car elles font partie de lui), tandis que les **vierges folles** se voient, tragiquement et honteusement refuser l'entrée, et cela malgré leur religiosité :

Mt. 25:11-12 “(11) **Plus tard, les autres vierges** (les folles) *vinrent, et dirent : Seigneur, Seigneur, ouvre-nous. (12) Mais il répondit : Je vous le dis en vérité, je ne vous connais pas.*”

d) Jésus n'aborde pas ici le cas de ceux qui ne l'ont **pas renié** car ils n'ont **jamais entendu parler de lui**.

Note 1 :

L'auteur de cette étude n'a jamais été confronté à une **persécution physique violente**. Il souligne que cela limite sans doute la **pertinence** de certains de ses commentaires sur un thème aussi poignant.

Note 2 :

Le verset **Lc. 12:10** relatif au blasphème contre le Saint-Esprit (“*Et quiconque parlera contre le Fils de l'homme, il lui sera pardonné ; mais à celui qui blasphémera contre le Saint Esprit il ne sera point pardonné.*”) a été mis en parallèle et examiné avec Mt. 12:32 dans l'étude n° 81.
